

Arnaud JAQUIER

## **Synthèse du mémoire de Master**

présenté à la Faculté des lettres  
de l'Université de Fribourg (CH)

# AUTONOMIE ET MOTIVATION

L'influence de l'autonomie des élèves  
sur leur plaisir à réaliser une activité en économie familiale.

effectué sous la direction du Dr Philippe Genoud

Novembre 2011

### **Introduction**

Ce travail traite d'un thème directement lié au monde de l'école : celui de la motivation des élèves. De plus en plus d'enseignants et de parents s'inquiètent de la perte de motivation des adolescents. Durant la scolarité des adolescents, surtout au cycle d'orientation, ont en effet souvent de la peine à se motiver pour certaines branches. Les causes peuvent être cherchées sur différents plans comme par exemple au niveau de leurs difficultés dans la branche, d'un éventuel problème relationnel avec l'enseignant, du rythme du cours jugé trop lent ou trop rapide, ou encore d'un manque d'intérêt pour la matière enseignée. Ce manque d'intérêt constaté face à une activité donnée constitue certainement un des problèmes majeurs de cette démotivation.

A l'école secondaire, contrairement à l'université, l'enseignant ne prend que très rarement en compte les expériences vécues en dehors du cadre scolaire. De ce fait, certains adolescents sont vite démotivés puisqu'ils ne peuvent pas montrer ce qu'ils sont capables d'effectuer eux-mêmes. Certains enseignants ne laissent aucune autonomie dans la réalisation d'une activité, ce qui crée a priori une espèce de rejet de l'activité en question de la part des élèves. Au contraire, lorsqu'il faut présenter des exposés, parler de soi, de son expérience, alors – dans ce cas souvent – la motivation des adolescents augmente. Ainsi, comme le démontre la recherche de Deci, Schwartz,

Sheinman et Ryan (1981), les élèves d'école primaire dont l'autonomie est encouragée par l'enseignant sont intrinsèquement plus motivés que des élèves qui ont eu, dans les tâches à réaliser, un enseignement très directif. Contrairement aux élèves du primaire, les adolescents sont arrivés à un âge où ils cherchent leurs limites. C'est à cet âge qu'ils ont peut-être d'un côté le plus besoin d'être cadrés afin de savoir où celles-ci se situent, mais d'un autre de prendre une certaine autonomie afin de se construire. Une étude de Mouratidis, Vansteenkiste, Sideridis et Lens (2011) auprès d'élèves grecs de 10-12 ans a démontré que le plaisir et l'intérêt (deux indicateurs principaux de la motivation intrinsèque) lors de cours d'éducation physique est plus élevé lors d'activités leur permettant une certaine autonomie. Cette recherche a également démontré une augmentation de la vitalité des élèves lors de ces activités autonomes.

La majorité des recherches menées en contexte scolaire touchent principalement les disciplines à forte valence scolaire (mathématiques, langue première ou langue seconde, etc.). Dans notre recherche, nous nous sommes intéressé cependant plus particulièrement au domaine de l'économie familiale. Cette discipline est une branche à faible valence scolaire bien qu'elle porte en elle une importance très marquée pour l'entrée dans la vie active et pour l'indépendance des jeunes adultes<sup>1</sup>.

Dans notre recherche, nous avons donc cherché à mesurer l'impact de l'autonomie sur le plaisir à réaliser une activité en économie familiale avec, comme hypothèse principale : **L'autonomie accordée aux élèves, lors d'une activité scolaire en économie familiale, augmente la motivation intrinsèque des adolescents à la réaliser.**

Les hypothèses secondaires portaient alors sur d'autres dimensions de la motivation (p.ex. sentiment de compétence) ainsi que sur les différences liées au genre :

- L'autonomie accordée aux élèves, lors d'une activité scolaire en économie familiale, augmente leur compétence perçue lorsqu'ils la réalisent.
- L'autonomie accordée aux élèves, lors d'une activité scolaire en économie familiale, augmente l'effort et la persévérance des adolescents à la réaliser.
- L'autonomie accordée aux élèves, lors d'une activité scolaire en économie familiale, diminue la pression et la tension des adolescents à la réaliser.
- La motivation intrinsèque des élèves de sexe féminin est plus élevée que celle des élèves de sexe masculin.

---

<sup>1</sup> Il faut savoir, que dans plusieurs cantons suisses, les élèves ont durant leur dernière année de scolarité obligatoire un cours d'économie familiale leur permettant d'approcher tous les aspects de la vie domestique. Ils y apprennent les bases de la cuisine, de l'alimentation, du repassage et du nettoyage.

## Procédure

Pour cette recherche menée dans le cadre des cours d'économie familiale, l'échantillon a été constitué de jeunes de 3<sup>ème</sup> année du cycle d'orientation (dans le canton de Fribourg), autrement dit des élèves de 9<sup>e</sup> année scolaire de scolarité.

Afin d'éviter de créer une situation artificielle et de rester dans un cadre proche du terrain, nous avons choisi de garder les groupes déjà existants qui ont été formés au début de l'année pour les cours d'économie familiale. Ainsi deux groupes de 12 élèves de 15-16 ans ont participé aux activités de recherche. Nous avons donc 24 élèves de filière « générale », soit 10 filles et 14 garçons. Leur âge se situe entre 15 et 16 ans ( $m= 15.45$ ,  $SD= 0.50$ ).

Le plan de recherche a consisté à comparer deux demi-classes réalisant la même activité scolaire (la planification et la réalisation d'un repas équilibré pour 12 personnes), mais avec une plus ou moins forte autonomie laissée par l'enseignant. Ainsi, le premier groupe a pu choisir la recette à réaliser et s'est organisé librement quant à sa réalisation, tandis que le second n'a pas eu de choix et a dû réaliser le repas imposé de la manière prévue par l'enseignant. Dans un second temps (semaine suivante), les groupes ont été intervertis afin de laisser l'autonomie au second groupe uniquement.

La passation s'est donc déroulée en quatre temps (design contrebalancé pour les deux groupes) :

### Groupe 1

- Planification (phase préparatoire) de la recette de manière autonome (1 heure)  
Première mesure (PA)
- Réalisation de la recette de manière autonome (4 heures)  
Deuxième mesure (RA)
- Planification (prise de connaissance) de la recette de manière cadrée (15 minutes)  
Troisième mesure (PC)
- Réalisation de la recette de manière cadrée (4 heures)  
Quatrième mesure (RC)

### Groupe 2

- Planification (prise de connaissance) de la recette de manière cadrée (15 minutes)  
Première mesure (PC)
- Réalisation de la recette de manière cadrée (4 heures)  
Deuxième mesure (RC)
- Planification (phase préparatoire) de la recette de manière autonome (1 heure)  
Troisième mesure (PA)
- Réalisation de la recette de manière autonome (4 heures)  
Quatrième mesure (RA)

(P= planification, R= réalisation, A= autonome, C= cadrée)

La récolte des données s'est faite via un questionnaire *on-line* qui visait à mesurer l'autonomie perçue des élèves ainsi que leur motivation selon quatre dimensions : Compétence perçue, Pression et tension, Effort et persévérance, Intérêt et plaisir. Ces variables de la motivation sont basées sur le modèle de la « hiérarchisation de la motivation intrinsèque et extrinsèque » (voir Carré & Fenouillet, 2009).

## Résultats principaux

L'analyse des scores pour les 4 passations démontre tout d'abord que les élèves perçoivent de manière claire l'autonomie qui leur a été donnée (voir figure 1). Que ce soit pour la planification ou pour la réalisation du menu, nous pouvons distinguer une différence claire entre les deux conditions (cadré vs autonome). Cette différence s'avère statistiquement significative.

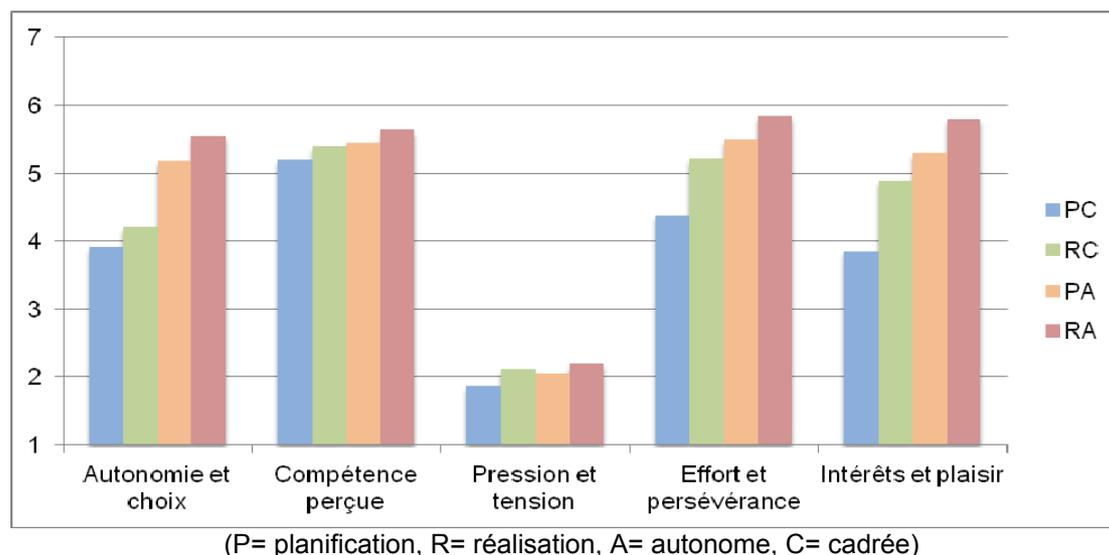


Figure 1. Scores d'autonomie et de motivation

Nous pouvons également constater que l'intérêt et le plaisir des élèves se révèle différent entre les passations (rappelons qu'il s'agit des mêmes élèves dans les 4 conditions de mesure et que les différences ne peuvent par conséquent pas être imputées aux caractéristiques individuelles des sujets testés). Si la réalisation de l'activité fait appel à plus d'autonomie que sa planification – tant dans la situation cadrée que la situation autonome – les élèves disent éprouver beaucoup plus d'intérêt et de plaisir dans la seconde.

Si nous analysons les liens entre la perception de l'autonomie et les différents scores de motivation (voir tableau 1), nous pouvons relever que dans les 4 situations les corrélations vont dans le sens attendu (positives pour toutes les variables à l'exception de « Pression et tension »).

Ces différentes corrélations sont pour la plupart modérées à fortes ce qui veut dire que plus un élève se sent autonome, plus il accorde d'intérêt et de persévérance à l'activité, plus il se sent compétent et moins il éprouve de pression et tension. Pour cette dernière variable, les deux corrélations très faibles peuvent s'expliquer par un effet plancher de la distribution de la variable (les élèves perçoivent globalement très peu de pression lors des activités, même celles qui sont réalisées en autonomie).

Tableau 1. Corrélations entre l'autonomie perçue et les différentes facettes de la motivation

	Planification		Réalisation	
	cadrée	autonome	cadrée	autonome
Compétence perçue	.49*	.28	.39*	.66**
Pression et tension	-.10	-.04	.32	-.57**
Effort et persévérance	.60**	.11	.60**	.76**
Intérêt et plaisir	.73**	.28	.69**	.68**

\* Corrélation significative à 0.05, \*\* Corrélation significative à 0.01

## Perspectives

Cette recherche porte sur le lien entre autonomie et motivation intrinsèque (plus précisément le plaisir) lors de cours d'économie familiale. Nous avons pu confirmer la plupart de nos hypothèses. Ainsi, les élèves à qui de l'autonomie a été donnée se sentent plus autonomes et démontrent plus d'intérêt et de persévérance dans la tâche qui leur est confiée. Nos résultats rejoignent donc l'étude de Brière, Vallerand, Blais et Pelletier (1995) menée dans un contexte différent, celui de l'éducation sportive.

Malgré les limites méthodologiques de notre recherche (taille de l'échantillon en particulier), ces résultats ouvrent des perspectives intéressantes pour les enseignants. A l'aide d'un dispositif relativement simple et facile à implémenter dans l'organisation de l'enseignement, il est possible d'augmenter très clairement la motivation intrinsèque des adolescents. Si un tel dispositif s'avère facile à mettre en place dans des branches moins fondamentales (et qui laissent généralement une plus grande marge de manœuvre à l'enseignant), nous pouvons faire l'hypothèse que des répercussions de même ampleur pourraient avoir lieu dans les branches à forte valence scolaire et pour lesquelles les élèves se disent parfois moins motivés a priori. Ceci pourrait constituer un point de départ pour une recherche future.

## **Bibliographie**

Brière, N.M., Vallerand R.J., Blais M.R., Pelletier L.G. (1995). Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte sportif : l'échelle de motivation dans les sports (EMS). *International journal of Sport Psychology*, 26, 465-489.

Carré P., & Fenouillet F. (2009). *Traité de psychologie de la motivation*. Paris : Dunod.

Deci, E.L., Schwartz, A.J., Sheinman, L., & Ryan, R.M. (1981). An instrument to assess adults' orientations toward control versus autonomy with children: Reflections on intrinsic motivation and perceived competence. *Journal of Educational Psychology*, 73, 642-650.

Mouratidis, A., Vansteenkiste, M., Sideridis, G., & Lens, W. (2011). Vitality and interest–enjoyment as a function of class-to-class variation in need-supportive teaching and pupils' autonomous motivation. *Journal of Educational Psychology*, 103 (2), 353-366.